

[Texte]

Mr. Tait: Perhaps I was mislead, and I apologize, into talking about the Human Rights Commission. If the issue is not appropriate for the Human Rights Commission, then the first thing to think of is the legal aid program. Legal aid runs on a means test, it is not available to people over a certain income, but it is certainly something to look at.

The second thing to do would be to categorize the nature of the problem. If it's a problem involving disability, or if it's a problem involving race, or once you understand the nature of the problem there are a number of groups to whom you can talk to get their advice on how to best approach things like this.

If you are really wanting me to deal straightforwardly with the question of whether there is a pot of money that is clearly an alternative to what was the Court Challenges Program, I know of no such clear pot of money available on exactly the same terms.

Mr. Koury: I was not talking about money. I was talking about the liaison concerning getting to that jurisprudence that's there.

• 1030

You say legal aid is a possibility. Legal aid is a provincial matter.

Mr. Tait: It is legally funded in Canada at the rate of \$88 million a year.

Mr. Koury: Would they be able to take the case against the federal government?

Mr. Tait: Yes, they can.

Mr. Koury: I think I'm getting somewhere.

Mr. Tait: There's no rule in the legal aid plans that they can't sue the federal government on legal aid. There are a lot of criteria, the most important of which is whether you can afford to take the case yourself, your financial situation. If you qualify on the basis of means, then there is a range of criteria for whether you can take the case, but they do not rule out taking the case just because it's against the federal government.

I know, Mr. Chairman, this came up at your last meeting. The question was asked whether the federal government objects to the provinces' funding Charter litigation against the federal government. My colleague Ms Gusella said that perhaps you would ask me that question.

Certainly from the point of view of the Attorney General of Canada, we have no objection to that. We don't look to where the litigation is funded. We didn't look to see whether it was funded by the Court Challenges Program in the past and we wouldn't mind if that's what the provinces decided to do.

Mr. Koury: We know that we were funding between \$2.7 million, \$2.8 million yearly. Do you have a figure? We know that's the cost of the organization, but how much did it cost the government for that year?

Mr. Tait: Within the Department of Justice to fund the litigation?

[Traduction]

M. Tait: Peut-être me suis-je en effet trompé en vous parlant de la Commission des droits de la personne, et vous prie de m'en excuser. Si la question ne relève pas de cette commission, la première chose à laquelle il faut penser, c'est le service d'aide juridique. L'aide juridique est accordée en fonction des moyens et les personnes dont le revenu dépasse un certain niveau ne peuvent donc s'en prévaloir, mais c'est en tout cas une option à laquelle il faut songer.

Deuxièmement, il faut déterminer la nature du problème. Si c'est un problème d'incapacité ou d'invalidité, ou un problème touchant à une question raciale, une fois que vous en avez bien déterminé la nature, il existe un grand nombre de groupes que vous pouvez consulter sur la meilleure façon de procéder.

Si vous voulez que je vous dise carrément s'il existe une aide financière comparable au Programme de contestation judiciaire, je dirais qu'à ma connaissance, il n'y en a pas.

M. Koury: Je ne parlais pas d'argent. Je parlais de la manière de faire jouer la jurisprudence.

Vous dites que l'aide juridique est une possibilité, mais qu'elle relève des provinces.

M. Tait: Elle est légalement financée au Canada grâce à une subvention annuelle de 88 millions de dollars.

M. Koury: Alors serait-il possible de défendre l'affaire contre le gouvernement fédéral?

M. Tait: Oui.

M. Koury: Je crois que j'arrive enfin à quelque chose.

M. Tait: Dans le service d'aide juridique, rien n'interdit d'intenter un procès au gouvernement fédéral. Il y a cependant de nombreux critères à respecter, le plus important étant de savoir si votre situation financière vous permet de le faire vous-même. Si vous êtes admissible à ce service, il y a toute une gamme de critères à respecter, mais le simple fait d'entreprendre une action contre le gouvernement fédéral n'est pas une cause d'exclusion.

Je sais, monsieur le président, que cette question a été soulevée à votre dernière réunion. On a demandé si le gouvernement fédéral s'oppose à ce que les provinces accordent une aide financière à une personne qui désire intenter un procès au gouvernement fédéral en vertu de la Charte. Ma collègue, M^{me} Gusella, m'avait dit que vous me poseriez peut-être la question.

Le procureur général du Canada n'a certainement aucune objection à cela. Il nous importe peu que l'affaire soit financée par le Programme de contestation judiciaire, comme c'était le cas dans le passé, ou par les provinces.

M. Koury: Nous savons que notre aide financière annuelle était de 2,7 à 2,8 millions de dollars par an. Avez-vous un chiffre précis? Nous savons que c'était le coût de l'organisme, mais combien cela en coûtait-il au gouvernement?

M. Tait: Au ministère de la Justice pour financer le procès?